

DIMANCHE 12 MAI
PARISLONGCHAMP

EMIRATES POULES D'ESSAI

Le fabuleux destin d'un poulain

COMMUNIQUÉ

Dimanche 12 mai 2024

Dimanche 12 mai 2024, Hippodrome ParisLongchamp

Emirates Poule d'Essai des Pouliches

Résumé de la course et citations



La pouliche française Rouhiya a remporté l'Emirates Poule d'Essai des Pouliches dimanche à ParisLongchamp, offrant une cinquième victoire dans cette course classique à son propriétaire et éleveur, S.A. l'Aga Khan (déjà lauréat en 1984 avec Masarika, en 1998 avec Zalaiyka, en 2008 avec Zarkava et en 2015 avec Ervedya, sachant que sa fille, la princesse Zahra Aga Khan, l'a gagnée en 2007 avec Darjina), une première à son entraîneur Francis-Henri Graffard, et une deuxième à son jockey Maxime Guyon (déjà lauréat en 2020 avec Dream And Do).

Rouhiya s'élançait avec le statut d'outsider dans ce Groupe 1 – le niveau d'excellence des courses hippiques. Elle venait en effet de terminer troisième du Prix du Louvre sur cet hippodrome le 18 avril, pour sa rentrée. Son entourage s'est laissé tenter par cet engagement suite au dernier travail de la pouliche en début de semaine. Après un excellent parcours, dans le sillage de Romantic Style et à proximité de la tête, Rouhiya a produit une accélération foudroyante pour

dominer d'une tête seulement l'anglaise Kathmandu, qui a mené la majeure partie de la course. L'arrivée a été particulièrement serrée : l'irlandaise Vespertilio, bonne finisseuse, est troisième à une encolure.

Le résultat technique

Emirates Poule d'Essai des Pouliches

1^{re} ROUHIYA (M. Guyon)

2^e KATHMANDU (S. Levey)

3^e VERSPERTILIO (W. Lee)

Les déclarations des entourages

Princesse Zahra Aga Khan, propriétaire et éleveur de Rouhiya (1^{re}) – Chantilly (Oise)

« C'est énorme de remporter cette Poule d'Essai ! Francis-Henri Graffard a eu l'instinct, l'année dernière, de voir en elle une pouliche de Poule. Cette semaine, nous nous sommes posés la question. Fallait-il courir la Poule d'Essai dimanche ? Ou le Prix des Lilas samedi à Chantilly ? Nous raisonnons en fonction de l'avenir, c'est-à-dire en pensant à l'élevage. Nous avons donc tenté la Poule d'Essai.

Son jockey Maxime Guyon a monté une superbe course, la pouliche a été parfaitement positionnée, en sachant ménager ses forces. À mi-ligne droite, l'incertitude était grande.

Pour un éleveur, produire une pouliche comme elle, c'est extraordinaire. C'est la récompense de décennies de travail. Les gagnantes classiques sont tellement importantes pour l'élevage, qui plus est sur le mile [1.600 mètres, NDLR].

Notre élevage vit aussi un grand moment avec la réussite des étalons Zarak et Siyouni. Leur réussite n'est pas une coïncidence, c'est un travail de longue haleine et beaucoup de choses plaident en leur faveur sur le papier. C'est un jeu d'échecs avec la nature, comme aime à le dire mon père. Dans notre quête, nous sommes aidés par le fait que nous n'avons pas besoin de suivre une mode. »

Francis-Henri Graffard, entraîneur de Rouhiya (1^{re}) – Chantilly (Oise)

« Quelle course incroyable ! Nous avons bénéficié d'un déroulement parfait, malgré le mauvais numéro de corde. J'avais dit à son jockey qu'elle a une pointe de vitesse acérée mais pas très longue. Il a donc patienté, encore et encore, avant de venir. Rouhiya avait beaucoup progressé depuis sa rentrée et elle avait très bien travaillé. J'avais hésité entre la Poule d'Essai et le Prix des Lilas, mais la princesse m'a conseillé de tenter le coup dans la Poule d'Essai. C'est mon premier Gr1 pour la casaque, qui plus est dans un Classique. »

Sam Sangster, propriétaire de Kathmandu (2^e) – Grande-Bretagne

« C'est une performance fantastique. Nous avons acheté cette pouliche en juillet dernier. Elle a eu besoin d'un peu de temps pour s'adapter à son nouvel environnement. Elle n'a fait que progresser depuis qu'elle est à la maison. Elle a ouvert son palmarès fin novembre puis nous lui avons accordé un petit break. Elle a un tempérament fantastique, qu'elle tient sans doute de son père de mère, Galileo. C'est une super pouliche qui a un grand avenir. Brian Meehan et moi-même achetons des chevaux ensemble depuis dix ans. Je suis ravi pour lui et son équipe. Nous irons certainement à Royal Ascot avec elle, dans les Jersey Stakes, sur une distance plus courte. »

Kieran Lalor, manager d'Al Shira'aa Farms, propriétaire de Vespertilio (3^e) – Irlande

« Nous sommes très heureux ! Willie [McCreery, ndlr] a fait un excellent travail pour l'amener au top aujourd'hui. Le numéro de corde ne l'a peut-être pas aidée. Elle a été un peu tendue au départ puis s'est bien posée. Elle montre son meilleur visage et confirme, c'est vraiment de très bon augure pour le reste de la saison d'autant plus qu'elle a très bien géré le voyage. Nous avons une interrogation sur sa capacité à tenir les 1.600 mètres mais les doutes sont levés. Bravo à tout l'entourage de la gagnante ! Dans l'immédiat, nous allons voir comment elle récupère et en discuter. Elle est engagée dans les 1.000 Guinées d'Irlande et les Coronation Stakes d'Ascot. Sa propriétaire aimerait beaucoup courir à Royal Ascot. »

Charlie Appleby, entraîneur de Romantic Style (4^e) – Grande-Bretagne

« Je suis ravi ! Il y avait deux points négatifs avant le coup : le numéro de corde et le terrain rapide. Elle venait de bien faire en terrain lourd à Deauville dans le Prix Imprudence et, à 2 ans, ses meilleures performances ont été réalisées en terrain souple. Son jockey William [Buick, ndlr] trouve qu'elle s'est moins livrée aujourd'hui avec la piste rapide. Concernant la distance, elle a tenu. Nous allons réfléchir pour la suite, en gardant certainement en tête le terrain, mais les 1.400m du Haras d'Etream Prix Jean Prat sont une possibilité. »



Contact Presse France Galop :

Hélène Dupuy

Mail : hdupuy@france-galop.com

Tél : 06 30 41 85 89